L’ORIGINE GÉOGRAPHIQUE EN ITALIE DES RÉSISTANTS D’ORIGINE ITALIENNE DANS LE VAR

Jean SARRAMEA

Voici quelques années le Concours de la Résistance avait posé le beau sujet « Les étrangers dans la Résistance ».

Tout récemment, plusieurs associations de la Mémoire ont fait paraître dans *Le Var Nice-Matin* une longue liste de noms de Résistants classés par commune. Excellente initiative !

On y remarque que les noms étrangers sont très rares, à l'exception des noms « italiens ». Je ne sais pas si cette liste est complète, peut-être pas, j'ai personnellement ajouté deux patronymes de ma connaissance ; j'avais effectué des enquêtes avec les élèves au Lycée de Gassin en 1984, et au Lycée Saint-Exupéry en 1994.

Seuls 18 patronymes sur 180 n'ont aucun représentant récent en Italie. C'est très peu. Il peut s'agir d'erreurs orthographiques, de nom ibériques (rares dans cette liste), malgré l'oubli de Garrido qui joua un rôle non négligeable. Ce peuvent être des noms exclusivement corses, voire des noms ayant disparu d'Italie, soit par extinction, soit par émigration massive [Ceci n'est pas précisé dans la liste jointe, ni pris en compte dans les calculs en pourcentages]. On a peut être un petit nombre de pseudonymes !

Pour les origines, j'utilise le site de l'Université de Gênes gens.labo.net qui répertorie au début des années 2000 tous les patronymes abonnés au téléphone fixe en Italie. On peut logiquement penser que lorsque ce patronyme n'existe que dans une région, cette région est son « berceau » historico-géographique.

Rapide commentaire de la liste annexée et des pourcentages

19 % des noms existent dans « toute l'Italie » ou dans une partie (nord, centre ou sud). C'est un phénomène tout à fait classique. Ce pourcentage est proche de celui obtenu lors d'enquêtes plus importantes.

Le phénomène caractéristique est la forte prédominance de Piémont-Ligurie, près de la moitié de l'ensemble et peut-être davantage puisque une partie des noms répertoriés dans « toute l'Italie peut, bien sûr, provenir du Nord-Ouest. La proximité est essentielle ; l'ancienneté des liens humains et économiques de ces deux régions avec le Var ; et surtout le fait que, avant 1945, les autres régions d'Italie avaient fourni assez peu de représentants (c'est surtout la 3e vague d'immigration dans l'après-guerre, en incluant les familles venues d'Algérie et de Tunisie, qui ont installé dans le Var des originaires du Sud italien). Historiquement ce sont bien Piémont et Ligurie qui avaient apporté une main d'œuvre indispensable dans l'agriculture, les bois, la pêche, les gisements (roches, bauxite et divers) et surtout l'artisanat et la construction. L'entrée en Résistance avec les groupes locaux a pu également être facilitée par une immigration anti-fasciste dans les années 20 et 30. Le refus à partir de septembre 1943 de l'occupation allemande fut déterminant avec l'implantation ancienne des partis de gauche. N'oublions pas également que, lors de l'armistice du 8 septembre 1943, plusieurs soldats de l'armée italienne d'occupation préférèrent rester, plutôt que de retourner dans un pays bombardé et occupé, et se joignirent volontiers aux groupes de résistants et de maquis varois. C'est ce qui peut expliquer (en partie, outre des installations pré-guerre) la présence de noms d'Italie du Sud ; il était peut-être difficile de franchir la ligne de front en Italie et peu motivant de retourner dans la partie la plus pauvre du pays. Rappelons toutefois que le Sud italien, du fait de la chronologie de la Libération par les Alliés, n'a pas connu in situ le phénomène de Résistance contre le nazisme et/ou l'occupation allemande. Bien sûr, des familles du Sud pouvaient être passées par le Nord italien, mais le grand mouvement migratoire sud-nord ne s'effectuera que dans les années 50 et 60 lors du miracle économique.

Au final, les 2/3 des résistants d'origine italienne proviennent du Nord du pays, chiffre logique, à la fois par les origines des transalpins déjà installés à l'époque mais aussi par

l'importance du rejet du fascisme totalitarisme dans l'Italie septentrionale. Cela renforce l'idée de liens, non seulement historiques mais aussi de valeurs entre la Provence et l'Italie du Nord.

Une étude plus avancée et plus fine mettrait en valeur, d'une part la géographie varoise de la résistance d'origine transalpine (certaines communes littorales ou de l'est-toulonnais sont très représentées en liaison avec la densité des italiens pré-installés, et, d'autre part, par exemple par le site français « géopatronyme.com « une précision historique sur les périodes d'installation de ces personnes ou de ces familles.

Origine géographique en Italie des noms des résistants varois

Noms présents dans toute l'Italie : (N = Nord, C = Centre, S = Sud)
Andréoli Bertoni (N) Carboni (N) Carletti (N) De Angelis Francia (N) (Fiori, N)[1] (Falco) Ferrari (N) (Ghirardi (N)) Gola (N) Giordano Graziani Guido Grimaldi Landini (N) Mancini Mari Marino Mattia Matteucci (N) Moretti Maccari (N) Pardi Pergola Rizzo Rossi Rosati (C) Sasso (Villanova) Veneziano Santarelli (C) Agostini (N) Battaglia Benedetto (S) (Pastorelli N) (Procida) 31

Noms principalement présents dans le Piémont :
(Boetto) Boetti (Benedetto) Ferrero Besson Baudino Costamagna Dossetto Dalmasso Einaudi Depetris Durando Flesia Giaime Galliano Garino Goria Locanetto Raguetto Martinotti Margaria Meglia Marcellin Magnetto Maccario, Meinero Mattone (Morra) Negro Oderda Orengia Odicardo Mussini Peirone Piasco Pittavino Pettavino Percivalle Occelli Rapello Rostagno (Rinaudo) Rastello Rochietta Scarrone Vallauri (Verdino) (Sardo) (Zanelli) Tranpetto Saglietto Borghino Biano Bessone Cagno Peano 50

Noms présents en Piémont Ligurie :
Allavena (Boggia) Biancheri Bistolfi Borgna (Campi) Carozzo Conio Danio Genta Garibaldi Gosso (Auguasco) (Mignone) (Musso) Narvaldi Olmo Orengo Picollo Scarone Salvatico Saldo Saglietto Zunino Vercellino Saldo (Boggia) Bracco 23
Emilie : Allodi (Boetti) (Bertoni) Cantagalli Cabri Cavallini Ravello Gasselli Tollari 7
Vénétie-Frioul : Boetto Bellon (Borgna) Coletto Ferran Germain Pascutte Pellegrin Romain Ravanello Salomon Villanova Zanello 12
Toscane-Ombrie : Baccelli Bucaioni (Cavallini) Quilici Ricciarelli Salvestrini Sbragia Simi 7
Marches : Menghi
Latium : (De Angelis) (Mattone)
Abruzzes :
Pouilles : (Negro)
Basilicate-Calabre : (Guido)
Campanie : Boggia Fiorèle Falco Morra (Mattia) Procida (Sardo) Verdine 6
Sicile : (Battaglia) (Biancheri) Barbera Badamo Musso Pastorello Rinaudo Sardo 6
Sardaigne : Carboni Fiori (Viano) Salis Vincentelli 4
Lombardie : Allari (Andreoli) Borsotti Combi Cometti Grena Grisoni Ghirardi Gassa Galetti Nonelli (Pericivalle) Piccinelli
Trentin : Carolli 11

Sur 160 noms le Nord totalise 66 %, le Centre 5 % et le Sud 10 %

[1] Les noms entre parenthèses correspondent à des régions « secondaires » où ce nom est très présent